

**Présentation d'un projet d'accrochage scolaire
dans un dispositif de classe Défense Engagée collaborative
basée sur la résilience et la persévérance en lien avec les blessés de Guerre**

Constat :

Lorsque l'on m'a proposé en décembre 2020 de créer une classe défense au Collège de la Vallée, j'avoue que je n'étais pas particulièrement séduite par le concept et qu'il m'a fallu un temps de réflexion. Le partenariat que la DSDEN 77 proposait pour cette classe défense était le CNSD, c'est à dire le Centre National des Sports de la Défense. Le CNSD articule trois missions principales qui sont de mettre en œuvre la politique sportive des Armées et former à l'entraînement physique, militaire et sportif, mais aussi de prendre en charge et développer le sport de haut niveau et enfin, de s'occuper de la reconstruction des blessés de guerre par le sport. C'est ce troisième objectif qui m'a particulièrement intéressée. En effet, j'ai pensé qu'il pouvait exister un lien entre le décrochage par rapport à la société, que connaît un blessé de guerre avant sa reconstruction, et celui de mes élèves vis à vis de l'école.

Professeure d'histoire-géographie et référente égalité des chances et accrochage scolaire dans un collège du sud Seine et Marne à AVON (77), je constate régulièrement le décrochage d'un certain nombre d'élèves au collège, en deuxième partie de scolarité, se traduisant par la baisse d'estime d'eux-mêmes. Cette fragilisation va souvent de pair avec une perte plus globale de valeurs ou de repères et avec des problèmes d'incivilité ou de comportement.

C'est alors que j'ai eu l'idée d'écrire et de concevoir un projet pédagogique de classe défense comme véritable dispositif d'accrochage scolaire, alliant résilience et persévérance, en lien avec les blessés de guerre en reconstruction au CNSD. La classe a donc vu le jour en septembre 2021, date à laquelle le collège de La Vallée a signé sa première convention avec le CNSD.

La classe défense 2022-2023 est constituée de 26 élèves, dont 14 élèves en décrochage scolaire et d'autres avec différents profils de fragilités. Le projet de la classe, coconstruit en interdisciplinarité, met en œuvre civisme et solidarité, esprit d'équipe et cohésion, persévérance et ambition. Toutes ces valeurs permettent la réussite scolaire de nos élèves engagés dans ce projet, que cela soit de simples petits pas ou de véritables progrès.

L'équipe d'enseignants choisit les élèves un à un. C'est une véritable gageure. Absences, retards, mal être, blessures familiales, refus scolaire, conseils de discipline, exclusions répétées, passages au commissariat, insolences, colère contre la vie et l'école, en marge, hors cadre. Car se sentir choisi est déjà une force. C'est avoir une place quand on est hors-cadre.

Comment mettre en œuvre un dispositif d'accrochage scolaire au sein d'une classe défense pour coconstruire tous ensemble les valeurs de cohésion, de persévérance et d'estime ?

Déroulement :

Le projet de cette classe défense est bâti sur la résilience avec la rencontre des blessés de guerre en reconstruction au CNSD qui est notre unité marraine. Rencontrer des blessés de guerre pour échanger, pratiquer du sport (rugby-fauteuil, basket-fauteuil) permet de travailler sur les notions de résilience, de courage, de persévérance, d'écoute et enfin de cohésion.

Un blessé de guerre peut être un blessé physique, psychique et allie parfois ces deux types de blessure. Rencontrer un blessé de guerre en reconstruction, c'est se confronter à l'adversité, à la violence des combats et de la guerre intermittente d'aujourd'hui. C'est rencontrer des hommes et des femmes qui souffrent, qui se battent chaque jour pour se reconstruire, retrouver leur place d'hommes et de femmes efficaces dans l'Armée et dans la société.

L'Armée, dans le cadre du CNSD, « met en œuvre une approche globale, dans la durée, alliant accompagnement médical, professionnel, physique, psychologique et social. En raison de la diversité du parcours de reconstruction par le sport des militaires blessés, celui-ci est ouvert à l'ensemble des militaires blessés (physiques et psychiques), voire de leur famille, en sortie d'hospitalisation, en redécouverte du sport et en compétition. » article du général de brigade Arnaud Dupuy de la Grand'Rive, Commissaire aux sports militaires et commandant le Centre National des Sports de la Défense, Juin 2023, TIM, n 340.

Pour les élèves et les blessés, c'est d'abord apprendre à se connaître en pratiquant du sport (basket et rugby-fauteuil). Les élèves sont parfois un premier lien recréé par les soldats avec la société civile après une période d'hospitalisation ou d'isolement. Ces adolescents ne les jugent pas, sont vierges de tout a priori et ils leur apportent joie de vivre et spontanéité. Entre les matchs, le dialogue se noue, la parole se délie, les blessés témoignent de leur parcours et de leur histoire. De même, nos élèves se confient sur leurs propres blessures scolaires, familiales, sociales.

La synergie, entraînée par ces rencontres, permet à tous de « sourire quand même », pour reprendre la devise de l'association des « Gueules Cassées ». Ces moments forts dynamisent nos élèves pour « tenir l'effort », mot d'ordre de l'opération annuelle des blessés de France. Pour les élèves, « tenir l'effort », c'est arriver à l'heure au collège, ne plus être absent le lundi matin, apporter ses affaires, rendre le travail demandé par exemple.



Cette classe défense engagée se veut un projet d'accrochage scolaire. Qu'est-ce que cela signifie ?

C'est d'abord s'accrocher ensemble, faire cohésion, faire groupe entre élèves et avec les enseignants. Concrètement, cette cohésion se fait par un apprentissage du vivre ensemble et du goût de l'autre. Elle se construit pas à pas par des sorties scolaires, des repas partagés, des voyages d'étude (nous sommes allés à Berlin cette année, nous irons à Bruxelles l'an prochain) et un séjour de cohésion de deux jours au CNSD pour faire du sport et rencontrer les blessés.

C'est ensuite s'accrocher à la classe, créer un sentiment d'appartenance, les élèves l'ont fait en créant leur hymne, leur devise (Cohésion- Persévérance-Estime), leur blason. Les élèves expliquent leur cheminement dans les articles de leur journal¹.

C'est ensuite s'accrocher à son collège. C'est à dire créer, là aussi, un sentiment d'appartenance. Ils l'ont fait en représentant leur établissement lors des cérémonies, des voyages, des sorties, de discours et surtout et avant tout par la rédaction de leur journal, que vous pouvez lire à la suite de l'article. Ce sentiment d'appartenance permet de retrouver le chemin de l'école car l'élève a le sentiment d'appartenir non seulement à une communauté mais aussi à une institution dont il est fier et qu'il apprend à représenter. S'habiller avec soin, assister à une cérémonie ou prononcer un discours à la mairie ou dans un lieu prestigieux, comme le château de Fontainebleau, l'Ecole militaire, ou l'Hôtel des Invalides, permet de prendre confiance en soi, de se sentir considéré, d'être responsable d'une mission de représentation.

Par ailleurs, si l'objectif premier est la construction pour les élèves de leur parcours citoyen, toutes ces sorties culturelles en France et en Europe permettent aussi de construire leur parcours culturel et artistique, dans un but d'égal accès pour tous à la culture.

¹ Vous pouvez retrouver les journaux sur le site d'histoire-géographie-EMC de l'académie de Créteil : <https://hgc.ac-creteil.fr/?journal-de-la-classe-de-defense-du-college-la-vallee-avon-77> et <https://hgc.ac-creteil.fr/?journal-de-la-classe-de-defense-du-college-la-vallee-avon-77-1888>

Nous aurons été encore plus loin, en nous accrochant à la Nation, par le Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe où, par ce geste si fort et si symbolique, nous avons fait le pacte, la promesse de nous y accrocher tous ensemble.

Tout cela, a permis aux élèves de retrouver confiance en leur propre potentiel. Il y a eu des moments douloureux, des échecs, mais ils ont appris à se relever, à persévérer.

Se lancer dans un tel projet nécessite de l'évaluer régulièrement. Cette évaluation repose sur la mesure de l'évolution du climat scolaire de l'établissement par essaimage (baisse des exclusions de cours, des conseils de discipline, nombre d'élèves rejoignant le CVC ou s'engageant dans des projets). Ainsi, Les indicateurs d'incivilité, d'absentéisme et de retard reculent, les résultats scolaires augmentent et leur projet d'orientation est mieux construit. Les valeurs de persévérance transmises par les blessés de guerre rencontrés, leur permettent de se reconstruire et d'avoir une meilleure estime d'eux-mêmes, une plus grande volonté de grandir et devenir acteurs de leur réussite et orientation.

L'évaluation chiffrée pour les 26 élèves de la classe montre que :

- 16 sont en progression entre le 3ème trimestre de 4ème et le 1^{er} trimestre de 3ème. Une élève a doublé sa moyenne générale mais s'est surtout très épanouie, alors qu'elle faisait de l'absentéisme l'année précédente.
- 7 élèves sont constants
- 3 élèves restent « inquiétants ».

Aucune incivilité n'a été relevée pour ces élèves ni dans la classe ni dans l'établissement.

Deux élèves sont au CVC, un au CA, un a rejoint le parcours citoyen de la mairie d'Avon. Tous font preuve d'adhésion au projet, de cohésion et de solidarité entre eux.

Au 23 juin 2023, les élèves sont toujours tous présents et nous nous retrouvons à la médiathèque pour réviser pour l'épreuve du DNB. La journée de révision a été organisée par les élèves eux-mêmes. Cette journée est coupée par une pause déjeuner « culture-day », qui consiste en un pique-nique partagé avec des produits cuisinés selon les différentes origines géographiques et culturelles des élèves.

Nous soutenons également tous ensemble depuis 3 mois, un de nos élèves blessé en convalescence à l'hôpital. Dans un bel esprit de cohésion, toute la classe est soudée pour soutenir son moral par une chaîne téléphonique et le lien avec ses professeurs de l'hôpital.

Ce projet est également bénéfique pour l'établissement et les enseignants impliqués dans ce projet pluridisciplinaire et transdisciplinaire (Histoire/Géographie/EMC, Lettres, Arts Plastiques, Musique, Langues, EPS, et Mathématiques), qui rentrent ainsi dans une pédagogie de projet et gagnent en compétences professionnelles, forment une équipe soudée et inventive, s'inscrivent dans une dynamique de projet d'établissement constructive et innovante (publication et valorisation du projet à la CARDIE). Entre le projet initié l'an dernier et celui de

cette année scolaire, le nombre d'enseignants impliqués dans le projet a été multiplié par trois !

Le bénéfice est également important pour Le CNSD, sa communication, la valorisation de ses actions en partenariat avec l'éducation nationale et sa réponse dynamique et constructive apportée au plan Armée/Ambition/Jeunesse.

Réussites et contraintes:

Les 26 élèves de la classe terminent tous l'année avec une orientation choisie, ils ont progressé au niveau de leurs compétences scolaires mais aussi des compétences psychosociales.

<https://www.santepubliquefrance.fr/docs/les-competences-psychosociales-definition-et-classification>

En témoigne l'écriture de trois discours qu'ils ont écrits tous ensemble sans l'intervention des enseignants, pour expliciter leur devise : Cohésion, Persévérance, Estime. Voici les textes des élèves :

Discours sur la cohésion.

Nous avons tous été sélectionnés pour intégrer cette classe. Mais nous ne nous connaissions pas et nous n'avions pas forcément de bonnes relations au départ. Dans la classe, certains avaient un fort caractère ; d'autres plus fragiles. Pour former une classe unie, ce n'était pas gagné ! Mais, petit à petit à force de sorties à Paris comme au Panthéon ou aux Invalides, à force de travaux de groupes en classe pour des concours et surtout le séjour de cohésion au CNSD, nous sommes devenus un groupe soudé et solidaire entre nous et avec nos professeurs. Lorsque l'un d'entre nous baissait les bras, il y avait toujours un camarade pour discuter avec nous, pour nous remotiver. Lorsqu'on avait de mauvaises notes, il y avait toujours un ami pour nous dire qu'on fera mieux la prochaine fois. Progressivement, tout le monde a fini par s'entendre avec tout le monde.

Nous avons découvert que nous étions plus forts et plus performants quand nous étions ensemble. Travailler en groupe nous a permis d'apprendre à nous écouter, à être plus efficaces.

Pendant le séjour de cohésion, avec le sport, nous avons renforcé cette cohésion en jouant, en travaillant avec des soldats blessés en reconstruction, comme nous finalement. C'est grâce à cette solidarité que nous avons tous continué à persévérer jusqu'au bout.

Discours sur la persévérance.

Plusieurs d'entre nous ont été sélectionnés parce que nous étions des élèves décrocheurs, des élèves en difficulté, en colère contre l'école, contre la vie, parfois. Mais, on a quand même voulu de nous dans cette classe. Alors, dès le début, cela nous a tellement fait plaisir qu'on nous prenne en considération que nous avons tout tenté pour faire de notre mieux. Même si évidemment, il y a eu plusieurs moments où nous sommes retombés dans nos travers : indiscipline, absence, retard, manque

de travail. Néanmoins, nous le savions : dès que nous retombions, quelqu'un était là pour nous relever et nous encourager à persévérer et à avancer.

Nos enseignants, notre principale, les militaires ont déployé tous les moyens : bienveillance, gentillesse, mais aussi un cadre strict dont nous avons finalement besoin pour nous sentir en sécurité et surtout, savoir que nous avons le droit à l'erreur.

Tout n'est pas encore parfait et nous retomberons mais désormais nous savons que nous sommes capables de réussir et de progresser. Nous avons, grâce à tout le monde, pris conscience de nos potentiels et que si nous tombons, bientôt, nous saurons nous relever tout seul.

Discours sur l'estime de soi.

Quand on nous a demandé en début d'année, à propos de l'estime de soi, de donner un mot qui représente notre relation avec nous-mêmes, la plupart d'entre nous avons mis des mots péjoratifs. C'est aussi cela qui nous a rapproché de savoir que nous n'étions pas seuls et que nous étions nombreux à ne pas avoir confiance.

Nos enseignants nous ont expliqués que le projet de la classe allait nous permettre de surmonter cet obstacle. Un obstacle à beaucoup de choses : la réussite scolaire, la persévérance, les relations sociales. Mais grâce au sport, grâce aux travaux que nos enseignants ont valorisé comme les blasons, la devise, l'hymne ou les contrôles, nous avons gagné confiance en nous.

Il y a eu des moments difficiles tout de même où elle descend puis remonte. Je crois que nous avons tous appris que c'est cela l'estime de soi : parfois, on se sent invincible, et l'instant d'après abattu.

C'est un parcours du combattant de continuer à croire en soi mais, grâce à cette classe, à notre cohésion et à nos enseignants, on y arrive.

Nous sommes fiers de faire partie de cette classe, fiers d'avoir un partenariat avec le CNSD, fiers du chemin que chacun – à sa façon – a parcouru. Peut-être qu'en plus d'avoir gagné confiance en nous, nous avons appris à avoir confiance en les autres aussi. Ce qui nous a rendu le plus fier c'est d'avoir eu l'honneur de raviver la Flamme de la Nation sous l'Arc de Triomphe. C'était un moment incroyable et inoubliable.

Alors, quand la semaine dernière, on nous a – à nouveau – demandé de nous positionner à propos de notre estime de soi, sans surprise mais avec bonheur, la tendance s'était inversée : nous avons grandi et progressé.

Dans ces trois discours, les élèves mettent en relief les points forts comme les difficultés rencontrées dans ce dispositif ambitieux à la fois pour les professeurs mais aussi par les élèves.

Un point central du projet est le conseil de classe participatif et collaboratif.

Chaque élève vient au conseil de classe présenter son bilan, ses points forts et ses freins mais aussi ses objectifs pour le trimestre suivant. Un tel dispositif de conseil de classe permet à la fois de responsabiliser l'élève et de le rendre acteur et autonome face à son orientation et à son auto-évaluation mais permet aussi de sensibiliser les enseignants et de les transformer. En effet, de tels dispositifs rencontrent toujours quelques levées de bouclier et tous n'adhèrent pas forcément. Assister à un tel conseil de classe permet de considérer l'élève non plus seulement à partir de sa copie, de ses notes ou de ses compétences mais bien en tant qu'être humain en construction dans sa globalité.

Ce dispositif ne permet pas seulement la réussite des élèves, il permet à l'enseignant de transformer le regard qu'il porte sur son métier, ses missions et de devenir un meilleur enseignant.

Perspectives :

Ce projet a été mis en œuvre pour la première fois en septembre 2021. Il était dans une phase de construction. Il a pris toute son épaisseur, sa richesse, son ambition cette année avec les nombreuses actions bimensuelles évoquées en amont et s'est considérablement enrichi par la multiplication des échanges avec le CNSD, par la création du journal de la classe et sa dimension pluridisciplinaire et transdisciplinaire, par le travail avec les blessés de guerre. C'est un projet porteur pour nos élèves et tous nos partenaires qui sera renouvelé et enrichi encore l'an prochain. Je coordonne et mets en œuvre ce projet avec monsieur Mattis Ledormeur, référent défense, professeur de Français et professeur principal de la classe. Ce projet innovant est reconduit l'an prochain sous sa forme actuelle.



Claire Jannin, référente accrochage scolaire et égalité des chances, Professeure d'histoire-géographie au Collège de la Vallée à Avon, 77.
Formatrice disciplinaire et transversale de l'E AFC